

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

**INSÉRITIONS :**

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames. . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

**ABONNEMENTS :**

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 9 Octobre 1877.

**ACTES OFFICIELS.**

Le Prince, par Ordonnance du 4 de ce mois, a autorisé M. le Chevalier Félix Gastaldi, Maire de la ville de Monaco, à porter le titre héréditaire de Comte qui lui a été conféré par Sa Sainteté le Pape.

**NOUVELLES LOCALES.**

La santé du Prince qui, sans être complètement rétablie, s'était soutenue pendant l'été, subit de nouveau une crise douloureuse et nous apprenons avec regret que, par suite de son état de souffrances, S. A. S. a dû retarder son départ de Marchais.

Néanmoins la population entière, qui appelle de tous ses vœux le prompt rétablissement de son bien-aimé Souverain, continue à espérer son retour prochain au milieu d'elle.

S. A. S. le Prince Héritaire attendu à Cadix s'est décidé à prolonger son séjour à Tanger, par suite de l'arrivée d'Abd es Selam el Ousani, grand sheriff du Maroc, qui revient d'Europe.

A peine informé de la présence de S. A. S., ce haut personnage lui a offert une grande chasse dans l'intérieur du pays, dont les préparatifs se font en attendant la clôture du Ramadan. S. A. S. a accepté avec empressement cette gracieuse invitation.

Dernièrement S. A. S. a daigné assister au mariage de M<sup>lle</sup> Bravo, fille de M. Gonzalès Bravo, ancien Président du Conseil des Ministres de S. M. la Reine Isabelle, avec l'héritier d'une riche famille espagnole, M. Mariano Luiz y Arana.

Du reste, le Prince Héritaire est, de plus en plus, à Tanger, l'objet de la sympathie générale et prend part à toutes les fêtes de la colonie. Aussi, S. A. S. voulant à son tour témoigner sa satisfaction pour un si bienveillant accueil, a réuni le 17 du mois dernier à la campagne, toutes les personnes qui avaient eu l'honneur de lui être présentées; les nombreux invités, hommes et femmes, se rendirent à cheval dans un jardin situé sur une colline à une lieue de la ville. Un brillant déjeuner fut servi sous les arbres et on porta de chaleureux toasts à la santé du Prince.

Cette fête champêtre, la plus charmante qu'on ait

vue à Tanger, se prolongea jusqu'au soir et laissera dans ces lointaines contrées un durable souvenir.

Samedi matin à 9 heures 1/2, à l'occasion de la rentrée des Ecoles Communales, a été célébrée à la Cathédrale provisoire, la messe du Saint-Esprit. MM. les membres du Comité de l'Instruction publique assistaient à cette solennité ainsi que les enfants de toutes nos écoles et leurs parents.

On annonce que le nouveau bureau télégraphique de Monte Carlo sera ouvert au public le 1<sup>er</sup> novembre prochain.

**On lit dans le *Courrier d'Italie* :**

Sa Sainteté Pie IX dont l'état de santé continue à être des plus satisfaisants, a daigné par son Bref Apostolique, en date du 14 septembre 1877, créer Comte du Saint-Siège M. Félix Gastaldi, Maire de la ville de Monaco (Principauté) en récompense des rares qualités dont son âme est ornée et surtout à raison des services signalés que lui et sa famille n'ont cessé de rendre à l'Eglise Catholique. Le présent titre, ainsi que les hautes prérogatives qui y sont attachées, sera même transmissible à tous ses descendants en ligne mâle et légitime.

Dimanche, vers 4 heures de l'après-midi, un petit bâtiment à vapeur, *Le Commerce*, venant de Nice, a fait escale dans le port de Monaco. Il avait à bord une quinzaine de passagers qui ont débarqué pour visiter la Condamine et le Casino.

Les deux trains de plaisir organisés à Lyon, en destination de Marseille et de Nice, ont amené dans nos contrées une grande quantité de visiteurs. Toutes les places avaient été retenues d'avance. La compagnie Paris-Lyon-Méditerranée ferait bien de former souvent d'autres trains du même genre et dans les mêmes conditions. Ce serait avantageux aux intérêts de la compagnie et au commerce des villes du littoral méditerranéen que tant de personnes désirent visiter.

**Chemin de fer. — Service d'hiver.**

Dans notre prochain numéro nous publierons à notre 4<sup>me</sup> page le tableau des heures des trains sur la ligne de Marseille à Vintimille et Gênes pour le

service d'hiver 1877-1878 qui fonctionnera à partir du 15 octobre courant.

En attendant, nous nous empressons de donner dès aujourd'hui l'heure d'arrivée à la gare de Monaco. On sait que la durée du trajet entre cette gare et celle de Monte Carlo est de 5 à 6 minutes.

**ARRIVÉE A MONACO.**

Trains venant de Nice		Trains venant de Menton	
Mixte	8 <sup>h</sup> 57 <sup>m</sup> matin	Mixte	7 <sup>h</sup> 30 <sup>m</sup> matin
Express	11 30 —	Express	9 53 —
Mixte	1 13 soir	Mixte	11 25 —
Direct	2 59 —	Direct	1 45 soir
Express	5 40 —	Mixte	4 15 —
Mixte	7 24 —	—	7 58 —
—	9 54 —	Express	10 26 —
		Mixte	11 16 —

Ainsi qu'on le voit par ce tableau, le train express n° 475, ne comprenant que des voitures de première classe, sera rétabli entre Cannes et Menton. Ce train partira de Cannes à 9 heures 58 minutes du matin, arrivera à Nice à 10 heures 49 et en repartira à 10 heures 56 pour être à Monaco à 11 heures 30, à Monte Carlo à 11 heures 36 et arriver à Menton à 11 heures 54.

Madame veuve Stemler et ses enfants sont vivement touchés des nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été manifestés à l'occasion de la perte cruelle qu'ils viennent de faire. Dans l'impossibilité de répondre individuellement à ces marques d'intérêt, ils prient toutes les personnes qui leur ont données de vouloir bien agréer l'expression de leur profonde gratitude.

**CHRONIQUE DU LITTORAL.**

**Toulon.** — Le retour de l'escadre à Toulon est fixé au 10 octobre. Jusqu'à nouvel ordre, la troisième division de cette force navale ne sera pas désarmée et M. le contre-amiral de Jonquières, parvenu au terme de son commandement en sous ordre de cette fraction de l'escadre, sera remplacé par M. le contre-amiral Foulhou, actuellement major-général à Toulon.

**Nice.** — M. le consul général d'Italie, nommé récemment président d'honneur de la société des sauveteurs des Alpes-Maritimes, vient d'adresser à M. le commandant Réraud, directeur de cette société, une lettre de remerciements, de laquelle nous extrayons le passage suivant :

« Je fais des vœux pour que la nation que je représente en ce département, et sa noble sœur aînée la France, pour qui elle conserve toujours tant d'affection et tant de reconnaissance, soient animées à perpétuité par les sentiments de dévouement et d'humanité, de la nature de ceux qui ont inspiré la fondation de la

Société philanthropique, dont la direction vous est aussi dignement confiée, et rivalisent de zèle pour l'amélioration du sort des malheureux, en leur prodiguant les lumières de la civilisation. »

— La société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes s'est réunie le 1<sup>er</sup> octobre. Dans cette séance ont été nommées: 1<sup>o</sup> la commission de publication, composée de M. Brun, docteur Laborde, Lagarrigue, docteur Maurin, Marguet, Sardou, Teyssière et l'inspecteur d'académie; 2<sup>o</sup> la commission félibresque, composée de MM. le docteur Balestre, Et. Blanc, docteur Baréty, Croze, Domergue, Lagarrigue, Roumestan, Sardou, docteur Thion et Teyssière.

Le ministre a approuvé les nouveaux statuts et a accordé à la société une allocation de 400 francs.

— On lit dans les *Echos de Nice*:

L'hiver sera, dit-on, non-seulement très-hâtif, mais encore très-rigoureux, tout le monde savant s'accorde à le prédire.

Le froid deviendra donc notre auxiliaire et chassera vers nous un grand nombre de familles, que la douceur de l'hiver dernier avait retenues dans leurs châteaux.

Enfin, l'exposition de 1878 qui doit s'ouvrir au mois de mai, nous amènera une grande quantité d'américains qui, pour supprimer l'hiver, viendront se réfugier à Nice, ainsi qu'ils l'ont déjà fait en 1867.

Nous ne voyons donc pas ce qui pourrait nous faire craindre pour le succès de notre prochaine campagne.

Du reste, chaque année, au commencement des saisons, cette crainte se renouvelle, et souvent elle a existé, avec moins de raisons d'être que cette année; mais elle ne tarde pas à se dissiper et lorsque le mois de mai permet de chiffrer les bénéfices réalisés, tout le monde est heureux de s'être trompé.

Quoiqu'il en soit, Nice se prépare à recevoir les étrangers.

Ils trouveront, dit-on, les tramways, depuis si longtemps attendus, en pleine exploitation.

Le quai du Pont-Neuf et le boulevard du Midi seront terminés; enfin, ils n'auront plus à craindre d'être réveillés la nuit par les exhalaisons méphitiques occasionnées par ce système de vidanges à la cuiller, jusqu'à ce jour mis en usage.

Un nouveau service de vidanges pneumatiques, qui sera bientôt, tout le monde l'espère, rendu obligatoire, fonctionne maintenant de la façon la plus régulière et la plus satisfaisante; grâce à la pratique de ces nouveaux appareils, Nice ne sera plus regardée comme une bougade arriérée, mais bien comme une grande ville recherchant tout ce qui est progrès.

Le théâtre italien, sous la direction de M. Bolognini, nous promet des merveilles.

Le *Trovatore*, l'éternel *Trovatore*, le *Ballo*, et autres rossignols qui, depuis vingt-cinq ans, constituent le fond des répertoires, seront remplacés par *Guillaume-Tell*, *l'Africain*, et autres opéras nouveaux pour Nice. Enfin, on dit comme toujours, le plus grand bien de la troupe engagée: tous artistes *di primo cartello*.

Espérons que le lendemain des débuts il n'y aura pas de désillusions.

— M. Bulossy, inspecteur spécial de police des chemins de fer, à la gare de Marseille, est appelé à exercer les mêmes fonctions à Nice. Il permutera avec M. Lambert, inspecteur à Nice, qui va le remplacer à Marseille.

**Menton.** — Nous signalons avec plaisir l'apparition d'un nouveau journal mentonnais: *l'Indicateur des villes de saison*, revue littéraire et artistique, devant paraître les 10, 20 et 30 de chaque mois. Imprimée sur papier rose, cette publication soignée et élégante, semble appelée à un grand succès.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Paris, sous l'influence des élections, est d'un attrait douteux. La politique, cette fâcheuse, se jette à travers toutes les tentatives d'hospitalité mondaine. Les cercles sont transformés en réunions publiques et l'on n'entend parler que de professions de foi et de manifestes. Il est bien temps que le 14 arrive pour que la nation quitte le Forum et les choses de l'Etat, rentre chez elle et vaque à ses propres affaires. En attendant, il pleut des cartels et le duel règne à l'état épidémique. Il n'est rien de tel comme la politique pour faire mettre l'épée à la main aux gens. Ne craignez pas que, subissant cette influence bataillonne, je vienne traiter ici la question du duel. Je me contenterai seulement de piquer une note en marge de tout ce qui s'est écrit à ce sujet: c'est la nécessité de répandre

davantage la connaissance de l'escrime. Cet art ou cette science, si vous voulez, devrait être enseigné dans les lycées obligatoirement à l'égal du latin ou de l'exercice du chassépot.

Le jour ou tout le monde saura se battre, c'en sera fait du duel, j'entends du duel à cause futile. On se battra alors pour soi, non plus pour la galerie, et on ne trouvera plus de gens vous écrivant après vous avoir provoqué sans cause: « Monsieur, rendez-moi le service de vous battre avec moi. » La réhabilitation par le croisement du fer aura vécu.

En ce moment, Paris, en dehors des comités électoraux, est la proie d'une invasion d'étrangères aux allures les plus originales, aux discours les plus imprévus. Il en vient du Nord, il en vient d'Orient, et c'est un brouhaha d'idées, une incohérence d'actions et un mépris des règles régnes dont est déconcerté tout ce qui reste du vrai monde dans la capitale. On se demande à chaque instant si on a affaire à des folles, à des aventurières ou à des voyageuses parées de faux noms. Il n'en est rien pourtant: ce sont des princesses ou des marquises authentiques et contrôlées — au moins par l'opinion.

Ces dames, en attendant qu'elles s'éparpillent aux quatre coins de l'Europe, et qui reviennent les unes des eaux, les autres des bains de mer, jettent par la fenêtre tout l'argent qu'elles ont ou qu'elles auront. Elles s'invitent à dîner chez les gens, invitent à leur tour et ne se trouvent pas chez elles, entrent avec fracas au théâtre, parlent haut à l'Opéra, vont souper avec des attachés d'ambassade, et n'ont guère d'excuse à tout cela aux yeux de la galerie, car elles ont pu être jeunes, mais elles n'ont jamais été jolies.

Bon nombre d'étrangères de véritable distinction non pas seulement comme naissance, mais comme tenue, et depuis longtemps fixées en France où elles sont estimées et recherchées, se montrent excessivement embarrassées de ces excentriques arrivantes, qui d'abord les somment de les présenter, mais qui finissent par se présenter elles-mêmes. Elles nous demandent de signaler l'invasion — afin d'en décharger leur responsabilité, — et de crier: gare! C'est fait.

La haute société de Paris a été attristée par la mort du prince Pierre d'Arenberg, chef de la branche Française et propriétaire du château d'Arlay dans le Jura. Marié en secondes noces avec la comtesse de Starhemberg, le prince d'Arenberg laisse de sa première union avec M<sup>lle</sup> de Périgord: la comtesse Charles de Mérode et un fils, le prince Auguste, marié à M<sup>lle</sup> Greffulhe fille du comte ancien pair de France et nièce de la duchesse d'Estissac.

La maison d'Arenberg est une branche cadette de la maison de Ligne. Elle possédait avant 1789, dans le cercle de Westphalie, plusieurs petits Etats qui relevaient immédiatement de l'empire et lui donnaient séance et voix dans la Diète.

La paix de Lunéville dépouilla les ducs et princes d'Arenberg d'une partie de ces souverainetés et le sénatus-consulte de 1810 leur enleva l'autre. Le congrès de Vienne les mit au rang des princes médiatisés et plaça le bailliage de Meppen sous la domination du roi de Hanovre et le comté de Becklinghausen sous celle de la Prusse. Depuis la Révolution Française, les domaines que la maison d'Arenberg avait en Belgique et en France, sont dépouillés de tous titres et droits seigneuriaux.

A propos de princes, les altesses de ce monde envahissent de plus en plus le domaine de la littérature et de la science. Le prince Léopold d'Angleterre, mettant à profit les loisirs que lui fait sa santé délicate, a écrit un livre sur la lumière dont il corrige en ce moment les épreuves. L'empereur du Brésil, de retour dans ses états, rédige pour l'Académie des sciences de Rio-de-Janeiro les impressions scientifiques qu'il a recueillies pendant sa tournée en Europe et en Orient. On sait que l'empereur connaît le grec et possède la langue hébraïque aussi bien qu'un professeur du collège de France.

L'empereur d'Autriche, de son côté, parle latin comme un clerc de Sorbonne du seizième siècle, et lors du voyage qu'il fit en Orient aux Saints-Lieux, il s'entretenait dans cette langue avec les prélats et les moines, de telle façon que ceux-ci n'en pouvaient croire leurs oreilles.

Le roi Oscar de Suède a traduit plusieurs morceaux de la littérature ancienne et est un épigraphiste remarquable.

Le duc d'Edimbourg, frère du prince de Galles, passe pour un helléniste de premier ordre.

Les études grecques et latines sont d'ailleurs plus fortes en Angleterre qu'en France et la Chambre des lords comme celle des Communes est remplie de linguistes hors ligne.

Le feu lord Derby a traduit Homère d'une façon remarquable et lord Palmerston avait l'habitude d'émailler ses discours de citations latines, comme Jules Janin ses feuilletons.

Cette latinomanie agaçait profondément Richard Cobden. Il prétendait qu'elle enlevait à la discussion son caractère pratique et que des vers latins, à leur place peut-être dans une harangue académique, ne l'étaient point dans un discours d'affaires. Aussi un jour que lord Palmerston s'était livré plus que de coutume à sa manie de citations, il termina une interpellation au ministère en disant:

« Maintenant, je demande au noble lord de me répondre sérieusement en anglais, si toutefois il est capable de parler cette langue. »

Pour ne pas sortir des faits et gestes des puissants de ce monde, je noterai quelques particularités sur le Château de La Forêt d'où le maréchal de MacMahon a daté son décret fameux de convocation des électeurs de France et où il échappa le plus qu'il peut à Paris, à ses pompes et à ses œuvres. On a beaucoup parlé de La Forêt dans les journaux, mais sans indiquer les points principaux le concernant. Situé dans la commune de Monteresson, arrondissement de Montargis, le domaine de La Forêt est desservi par la ligne du Bourbonnais. On descend à la station de Nogent-sur-Vernisson et de cette gare quatre kilomètres vous séparent seulement du Château. Un fil télégraphique relie La Forêt au palais de l'Elysée et permet de ne laisser ignorer à son hôte rien de ce qui peut l'intéresser.

La propriété comporte quatre cents hectares et le Château possède une chapelle qui est desservie par le curé du village et soigneusement entretenue par la duchesse de Magenta et sa mère la duchesse de Castries, propriétaire du domaine. La beauté de La Forêt — son nom l'indique, — ce sont ses futaies abritant un gibier abondant. C'est un splendide domaine de chasse, et si jamais Saint-Hubert ressuscitait pour venir en ce monde, ce serait au maréchal-président qu'il irait demander l'hospitalité.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS.

Le 28 septembre, a expiré l'Archevêque de Naples, le cardinal Sixte Riario-Sforza, né le 5 décembre 1810; élevé à Rome par son oncle le cardinal Thomas Riario-Sforza, camerlingue et archevêque de l'université romaine; nommé évêque d'Aversa le 4 avril 1845; transféré ensuite au diocèse de Naples le 24 novembre 1845, et élevé au cardinalat le 19 janvier 1846. Il a succombé aux attaques d'une broncho-pneumonie, dont l'inflammation s'est propagée au cerveau, en produisant des phénomènes de méningite. Le peuple est sincèrement affligé; les journaux déplorent cette perte; en un mot, le deuil est général.

Le 28 octobre aura lieu l'opposition de la planète Neptune, sur laquelle la mort de M. Leverrier nous engage à donner quelques détails. Depuis le jour où l'illustre astronome a signalé la présence de cet astre, jusqu'à ce moment, Neptune n'a pas décrit un arc de 90°, quoique plus de trente années se soient écoulées.

En effet, l'année de ce monde lointain ne se compose pas de moins de 60,000 de nos journées. Sa distance du soleil étant trente fois plus grande que la nôtre, il ne reçoit du foyer de notre système que la millième partie de la quantité de chaleur que nous recevons. Son volume est environ quatre-vingt-cinq fois plus considérable que celui de notre terre.

On ne connaît qu'une de ses Lunes. Elle tourne en sens inverse de la nôtre et dans un plan très-incliné sur l'écliptique de Neptune.

Ce satellite singulier ne met que cinq jours à faire son tour du ciel, quoiqu'il soit à une distance du centre de Neptune presque égale à celle qui sépare la nôtre de celui de notre terre. La vitesse plus grande de sa révolution céleste tient à ce que l'attraction exercée par Neptune est beaucoup plus énergique que celle que la terre exerce sur le corps qu'elle entraîne dans les espaces.

La compagnie du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée fait installer en ce moment, à titre d'essai, sur la ligne du Rhône au Mont-Cenis, entre les gares de Culoz et de Saint-Michel, un nouveau système de signaux destiné à empêcher les accidents qui peuvent se produire le plus fréquemment sur les lignes à voie unique, et notamment la collision de deux trains lancés, par erreur ou inadvertance, à la rencontre l'un de l'autre.

Ces signaux sont dits « à cloches », du nom des instruments qui servent à les produire. Ils n'ont pas encore été expérimentés en France, mais ils sont d'un usage général sur les lignes de l'Autriche-Hongrie et sur celle de la Haute-Italie.

Le système consiste à faire frapper électriquement et, par suite, simultanément, au moment où un train part d'une gare, des cloches ou plutôt des timbres d'un grand diamètre, placés au-dessus de chaque maison de garde jusqu'à la gare suivante et dans cette gare elle-même.

Or, comme le nombre des coups frappés est différent pour chacune des deux directions, il en résulte que, si après avoir entendu l'annonce d'un train devant venir d'une direction, les agents reçoivent le signal annonçant un train en sens inverse, ils prennent immédiatement les mesures utiles pour arrêter les deux trains avant qu'une collision puisse se produire. Mais là ne se borne pas l'utilité du système.

Les cloches peuvent également servir soit à donner un signal d'alarme prescrivant d'arrêter tous les trains quand un accident dangereux pour la circulation se produit sur la ligne, soit à demander la machine de secours lorsqu'un train vient se trouver en détresse.

Remarquons, en outre, que les signaux ne peuvent pas être faits uniquement des gares; ils peuvent l'être encore, en cas de besoin, d'une maison de garde quelconque; et des précautions, qui ne sont jamais en défaut, sont prises pour empêcher des abus qui ne présenteraient du reste, aucun danger, mais qui auraient l'inconvénient d'occasionner des retards aux trains et de rendre les agents moins attentifs. Enfin, on conçoit qu'en groupant les coups de cloche de différentes manières, il est facile de composer une espèce de langage très simple et néanmoins assez complet pour répondre aux principales nécessités du service.

L'aquarium royal de Londres vient de recevoir une baleine vivante, de l'espèce blanche nommée Balugo, qui a été capturée, il y a huit mois, par M. Zack Coup, sur la côte du Labrador. Ce cétacé mesure neuf pieds six pouces et pesait mille livres lors de son embarquement à New-York, il y a quinze jours. La compagnie maritime d'assurances de Paris l'avait assurée pour une somme de 500 guinées (fr. 13.000) à 18 p. c. de prime.

La société de l'aquarium lui avait fait construire un étang en fer de 44 pieds de longueur, 20 de largeur et 6 de profondeur, où l'animal se livre maintenant à ses ébats. On n'a pu donner jusqu'à présent à la baleine que de l'eau douce; ce n'est pas qu'on manque d'eau de mer à l'aquarium, mais elle y circule d'un étang à l'autre et l'on a craint que du moment où elle eût desservi le cétacé elle ne fût malsaine pour les petits poissons.

La baleine a été apportée en Europe par les soins de MM. Barnum d'Amérique et Wybrow Robertson, directeur de l'aquarium de Londres, dans une immense caisse en fer que l'on disposa, à son arrivée à l'aquarium, le long de l'étang; on renversa ensuite cette caisse et l'animal tomba à l'eau comme une masse de plomb, mais, un moment après, il fit mouvoir sa queue et se mit à nager vigoureusement.

Pendant la traversée sur l'Atlantique, on avait eu soin de mouiller la baleine, nuit et jour, toutes les trois minutes, avec de l'eau salée, mais jusqu'au dernier moment de son arrivée, on doutait que l'animal atteignît en vie les côtes d'Angleterre. Immédiatement après sa capture, il fut transporté à l'aquarium de Cooy, près New-York, où il est resté sept mois, dans un étang circulaire. C'est le seul survivant de onze cétacés que M. Coup a capturés dans la même expédition.

On a constaté que la baleine à son arrivée à Londres respirait toutes les vingt-trois secondes; elle n'avait rien mangé depuis son départ de New-York, c'est-à-dire pendant quinze jours. L'étang où elle est maintenant est abondamment pourvu d'anguilles.

L'animal vient à la surface, pour respirer, à des intervalles inégaux variant de 10 à 100 secondes, et quelquefois lance l'eau par ses puissantes narines placées au milieu du front. Le bruit semble le troubler et le chasser au fond de l'eau, où il reste alors jusqu'à deux minutes.

C'est la première baleine que l'on possède vivante à Londres. Ce curieux animal fait affluer, en ce moment la foule à l'aquarium.

L'expérience semble prouver, dit l'Indépendance Belge, que la baleine vit non moins bien dans l'eau ordinaire des étangs que dans l'eau de mer. En effet elle y est morte.

Le Melbourne Argus annonce que la Nouvelle-Galles du Sud vient de décider l'achat d'un navire cuirassé destiné à la défense du port de Sydney et des côtes de l'Australie. Il est à remarquer qu'aucune colonie anglaise n'a possédé jusqu'ici un seul bâtiment de ce genre. Il coûtera près de 4 millions et sera construit sur le modèle du Vasco-de-Gama, vaisseau blindé que les chantiers de la Tamise ont livré il y a quelques mois au gouvernement portugais et qui stationne actuellement à l'embouchure du Tage.

VARIÉTÉS.

DES BIJOUX

Le mois dernier a eu lieu à Paris, au Conservatoire des Arts et Métiers, une solennité d'un caractère particulier: la distribution des prix aux élèves de l'école de dessin fondée par la Chambre syndicale de la bijouterie. Cette école a pour but de maintenir dans la production française, pour cette branche de commerce, les qualités de pureté, d'élégance et de goût qui ont valu à la bijouterie parisienne une si juste renommée.

L'approche de l'Exposition de 1878 donne à cette solennité un attrait de plus. Cette grande lutte des travailleurs doit affirmer, une nouvelle fois, en effet, les mérites du goût et du génie.

La bijouterie se prête merveilleusement à ce genre de recherches. Les travaux qu'elle produit ont une valeur intrinsèque qui leur vient de la matière même employée, mais combien est plus grande celle résultant du sentiment artistique qui inspire l'ouvrier dans leur fabrication! Entre l'argile que la main d'un véritable artiste a pétri et le bloc inerte de métal, si précieux qu'il soit, posé à l'étalage d'un changeur, lequel des deux attire le plus longtemps les regards? Lequel sera préféré des amateurs de belles choses? Le premier des deux objets assurément.

C'est que le sentiment de l'art, ennoblit tout ce qu'il touche. Puisqu'il a le don de transformer les moindres matières en choses de valeur que ne peut-il faire en s'attachant à la transformation de matières plus nobles et d'une plus belle qualité plastique?

Dans tous les temps les bijoux ont été très recherchés. Si loin que nous remontions dans l'histoire des peuples, nous y trouvons ces signes du luxe humain et de la coquetterie féminine.

Isaïe, chap. III, 694 av. J.-C., s'élevant contre l'orgueil des filles de Sion, disait :

Le Seigneur rendra chauve la tête de ces filles et il fera tomber leurs cheveux.

En ce jour là le Seigneur leur ôtera leurs chaussures magnifiques, leurs croissants d'or,

Leurs colliers, leurs filets de perles, leurs bracelets, leurs coiffes,

Leurs rubans de cheveux, leurs jarretières, leurs chaînes d'or, leurs boîtes de parfum, leurs pendants d'oreilles,

Leurs bagues, leurs pierreries qui leur pendent sur le front,

Leurs robes magnifiques, leurs écharpes, leurs beaux linges, leurs poinçons de diamants.

On a trouvé dans les tombeaux et les monuments égyptiens, des bijoux de toute espèce, d'or, d'émail, d'ivoire, d'argent, et garnis de pierres fines.

Les historiens parlent souvent du luxe effréné des vêtements dans l'antiquité; ils disent: qu'il y avait

des habits peints et enrichis d'or, dont on faisait présent aux eunuques, aux courtisanes et aux comédiens.

Homère dit: « Agamemnon s'arme lui-même et met ses bottines qui s'attachent avec des agrafes d'argent; il endosse sa cuirasse; elle avait dix cannelures d'acier rembrani, douze d'or et vingt d'étain; et aux deux côtés on voyait en relief trois dragons qui, par la variété de leurs couleurs, ressemblaient à ces arcs merveilleux que le fils de Saturne a placés dans les nues. Ce prince prend ensuite sa redoutable épée, toute brillante de clous d'or; le fourreau était d'argent et le baudrier relevé d'or. »

Darius portait, en outre du pallium ou palla tout brillant d'or et de pierreries, une ceinture d'or à la manière des femmes.

Si loin que nous remontons dans le passé, si avant que nous creusions dans les travaux d'archéologie, nous retrouvons les bijoux, ces débris des splendeurs de toutes les civilisations passées.

Les métaux précieux ayant un caractère particulièrement durable, rien ne résiste mieux au temps que les bijoux. Dans les tombes où le squelette humain est depuis longtemps tombé en poussière, ils brillent encore, à peine ternis, intacts dans leurs formes et dans leur composition.

Comme la pierre, et souvent mieux qu'elle, les bijoux ont servi à reconstituer l'histoire, aussi les musées sont-ils fiers des collections qu'ils en peuvent montrer.

Ceci n'est qu'un point de vue lointain. Il en est un autre plus immédiat. En entretenant par des solennités publiques le sentiment délicat et artistique dont on a su parer les choses de l'industrie, on gardera intacte une des gloires les plus pures dont les peuples s'enorgueillissent dans la postérité.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

AVIS.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élégance mise à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tels sont les avantages que la Mode Illustrée offre à ses abonnées, en leur prodiguant les patrons, les gravures, les renseignements, les conseils tant pour leur habillement que pour l'exécution de tous les travaux féminins.

Un numéro spécimen est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne, en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT et Cie, 56, rue Jacob, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-postes; dans ce cas, il faut ajouter pour chaque trois mois un timbre de 25 centimes, soit 4 timbres pour l'année.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>re</sup> édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr. 4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro: 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Octobre	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de temp. / haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer.			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHERE							
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h.   4 h. après midi	10 h.												
1	757.1	755.5	756.2	15.2	22.2	18.2	17.2	20.7	0.50	calme	beau							
2	752.5	751.1	750.7	14.2	21.2	17.2	15.9	20.8	0.54	S.-O. faible	Id.							
3	750.8	750.2	751.2	14.3	21.5	17.2	15.9	21.2	0.55	E. faible	beau, orageux.							
4	754.6	755.4	750.2	16.5	21.8	18.4	15.2	21.2	0.51	Id.	nuages épars							
5	755.9	757.2	758.2	15.2	22.2	18.2	16.2	20.9	0.40	E. fort	couvert							
6	757.3	756.6	757.1	18.5	22.2	20.6	19.2	20.4	0.4	E. S.-E. O.	nuages épars							
7	755.8	754.6	755.1	12.5	20.5	18.2	15.2	10.5	0.60	S.-O. fort	orageux, beau							
DATES																		
Observations: Maxima											23.2	22.2	22.5	22.2	23.2	22.8	21.2	Pluie tombée: 12 mill.
Minima											15.2	17.2	17.2	16.5	15.2	18.5	12.5	

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 1<sup>er</sup> au 7 Octobre 1877.

GOLFE JUAN. b. l'*Alexandre*, fr. c. Chaniel, sable.  
 ST-TROPEZ. cutter, *St-Joseph*, id. c. Palmaro, vin.  
 GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sable.  
 ID. b. l'*Assomption*, id. c. Audibert, id.  
 MENTON. brick-g. l'*Eulalie*, id. c. Rey, fûts v.  
 GOLFE EZA. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, gravier.  
 ST-STEFANO. tartane, *Adelina*, italien, c. Degregori, charbon de bois.  
 FINALE. b. *Conception*, id. c. Dagnino, fruits verts.  
 NICE. chaloupe à v. *Commerce*, fr. c. Lambert, sur lest.

Départs du 1<sup>er</sup> au 7 Octobre 1877

GOLFE JUAN. b. l'*Alexandre*, franç. c. Chaniel, s. l.  
 MENTON. cutter, *St-Joseph*, id. c. Palmaro, id.  
 GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. l'*Assomption*, id. c. Audibert, id.  
 CETTE. brick-g. l'*Eulalie*, id. c. Rey, fûts v.  
 GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sur l.  
 NICE. chaloupe à v. *Commerce*, id. c. Lambert, id.  
 GOLFE JUAN. b. l'*Indus*, id. c. Bic, id.  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, id.  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.

SOMMAIRE du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*:  
 Les chiens anglais, par M. ERNEST BELLECROIX. — Les chasses du long cours, par M. le marquis G. de CHERVILLE. — Tribulations d'un potard à la veille de l'ouverture, par M. H.-É. CHEVALIER. — La vie d'un chien de mer, par M. H. DE LA BLANCHÈRE. — Memento mensuel du chasseur, par M. A. DE LE RUE. — Chronique de chasse, par M. FLORIAN PHARAON. — Le duel, par M. X. — Correspondance. — Chronique sportive, Informations hippiques. Tirs, par M. HONORÉ PINEL. — Echos de la *Chasse Illustrée*. — Offres et demandes — Ma cousine Angèle, par M. T. CLÉRAULT

M<sup>ME</sup> ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English Spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

LEMAIRE DENTISTE D'PLOMÉ, En face l'hôtel de la Condamine. Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

AGENCE DE LOCATION  
 FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés  
 Ventes et achats d'immeubles et de terrains

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 17 MAI 1877. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distanc Kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	477	481	479	501	487	499
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.		mixt.	mixt.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	mixt.	mixt.
240	29 55	22 45	16 25	Marseille				7 50	6 40		1 29	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02		3 10	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 03	11 26	1 33	2 49		7 20	
				Nice	8 04	10 03	12 23	2 22	3 51		8 17	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 19		12 40	2 37	4 21	6 »	8 35	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 30		12 56	2 49	4 33	6 11	8 47	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 37		1 03		4 40	6 18	8 54	
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 45		1 11		4 49	6 26	9 02	
	» »	» »	» »	Monaco	9 05		1 30	3 13	5 05	6 43	9 16	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 10		1 36	3 19	5 11	6 49	9 22	mat.
10	1 20	» 90	» 65	Menton	9 43		2 15	3 50	5 29	7 25	9 55	4 55
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille heure de Rome	11 45		4 07	6 03		9 55	3 40	6 28
173	19 45	13 55	9 65	Gènes	6 05		10 20	10 50		10 32	10 »	12 55
					soir		soir	soir	soir	Sanr	mat.	mat.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distanc Kilom.	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
					omn.	mixt.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	mixt.
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	mat.		4 17	7 40	8 35	12 55	4 15	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 30		10 24	12 23	3 25	6 50	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 03		11 »	12 59	4 05	7 24	10 50
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 25		11 20	1 18	4 26	7 44	11 12
	» »	» »	» »	Monaco		7 38		11 31	1 25	4 34	7 51	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 51		11 44		4 50	8 05	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 59		11 52		4 58	8 13	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 06		12 06	1 49	5 06	8 22	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice	mat.	8 18	mat.	12 18	2 01	5 18	8 34	11 54
47	5 75	4 30	3 15	Nice	6 08		10 05	12 35	2 23	5 45	8 55	soir
173	21 30	16 »	11 70	Cannes	7 18		11 17	1 45	3 19	6 42	9 52	
240	29 55	22 45	16 25	Toulon	12 »		3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	
				Marseille	2 20		5 57	9 45	9 05			
					soir		mat.	soir.	soir.			

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

<p><b>HOTEL DE LA PAIX</b>                  Rue Basse, Monaco.                  TABLE D'HOTE. — PENSION.</p>	<p><b>HOTEL VICTORIA</b>                  (maison meublée).                  tenue par Erasme REV.                  Boulevard de la Condamine.</p>	<p><b>RESTAURANT</b>                  DE LA VILLA DES ORANGERS                  TABLE D'HOTE. — PENSION.</p>	<p><b>HOTEL D'ANGLETERRE</b>                  Rue du Tribunal, Monaco.                  TABLE D'HOTE. — PENSION.</p>
<p><b>PENSION FRANÇAISE</b>                  Avenue Florestine.</p>	<p><b>SPLENDIDE HOTEL</b>                  (Ancien palais de la Condamine)                  OUVERT TOUTE L'ANNÉE</p>	<p>MONTE-CARLO  <b>HOTEL DE LONDRES</b>                  Appartements, chambres, table d'hôte</p>	<p><b>HOTEL-RESTAURANT</b>                  DE LA CONDAMINE                  TABLE D'HOTE. — PENSION.</p>

35 minutes de Nice **MONACO — MONTE CARLO** 20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.